

Théâtre du Centaure

LOVE & MONEY

Texte de **Dennis Kelly** traduit par **Philippe Le Moine**

Mis en scène par **Myriam Muller**

Avec : **Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf**

11 • Gilgamesh Belleville Avignon 2018

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 & Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Avec Valentine Bacher et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



JOURNALISTES VENUS

Point Presse :

Radio :

- **TRL Luxembourg** Claude NEU a interviewé Myriam Muller
- **Radio RCF interview**

PRESSE ECRITE

Quotidien

Gérald Rossi **L'Humanité**

Angèle Luccioni **La Provence**

Geneviève Dewulf **Vaucluse Dauphiné**

Stéphanie Gilbert **Luxembourger wort**

Hebdomadaires

Marie Anne Lorgé **Le Jeudi** (Lux)

WEB

Evelyne Tran **Theatre au vent (lemonde.fr)**

Walter Géhin **plusdeoff.com**

Axel Decanis **pasunecritique.wordpress.com**

Philippe Duvignal **theatredublog.unblog.fr**

Laura Plas **lestroiscoups.com**

Anne Delaleu **annetheatrepassion.blogspot.com**

Michèle Bigot **www.madinin-art.net**

Marie-Hélène Guérin **pianopancier.com/**

Marie Laure Barbaud **mlascene-blog-theatre.fr**

David Rofé Sarfati **toutelacutlure.com**

Julie cadilhac **lagrandeparade.fr**

Régis Gayraud **touslestheatres.com**

Catherine Corrèze **Manithéa.com**

Eliakiam Sénégas-Lajus **www.theatrez-nous.com**

Simone Endewelt **mediapart**

Claude Kraif **revue-spectacle.fr**

Remy Julien-Paul **Karoo.me**

Béatrice Chaland **bclerideaurouge.wordpress.com**

Frédéric Perez **www.spectatif.com**

Ariane Artinian **Bazikpress**

Michele Neretti **sudart-culture.monsite-orange.fr**

AUTRE

Jean Maurice Martin **club de la presse**

RADIO

Oliver Kranz **Radio RBB** (Allemagne)

Romain Giergen **Electrique Radio** (Lièges)

TELE

Michel Bastien-Bannière **IDF1, Impact-European**

PRESSE ECRITE

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Le fric, c'est mortel

L'argent, le capitalisme tuent. Cette pièce de Dennis Kelly, écrite en 2006, le crie brutalement, et la mise en scène de Myriam Muller le souligne avec élégance. Isabelle Bonillo, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter, Serge Wolf incarnent les multiples personnages de cette saga dramatique dont les ressorts découvrent, en remontant le temps, non seulement la cruauté des protagonistes, mais la mécanique diabolique dans laquelle le système les propulse. Dans cet univers où seul le fric semble avoir encore un semblant de valeur, où pour survivre un second boulot est recherché, où le mirage des nouvelles technologies promet un peu de soleil, les relations humaines, affectives, n'ont plus d'espace. « *Peut-être que la planète est remplie de gens qui se posent des questions* », dit l'un. C'est glacé et redoutablement captivant. •

G. R.

Love and Money, à 12 h 55, théâtre 11 Gilgamesh Belleville, Avignon. Tél. : 04 90 89 82 63.

11. GILGAMESH | À 12h55

"Love & Money"

A l'emporte-pièce. C'est ainsi que le théâtre du Centaure restitue dans toute son authenticité le brûlot de l'Irlandais Dennis Kelly. "Love & Money" : amour et argent, amour ou argent, amour contre argent, amour plutôt qu'argent (ou l'inverse) ? Toute la pièce décline magistralement, en plusieurs tableaux, l'univers impitoyable de la finance et de ceux qu'elle broie. Comme à grands traits elle jette en pâture ces êtres du monde néolibéral, nos voisins, nous-mêmes peut-être, sous les traits de David et Jess. Si la finance demeure abstraite pour beaucoup, pour d'autres elle est tour à tour miroir aux alouettes et laminoir. On y perd son âme, ses valeurs,



ses amours, sa vie. Les personnages sont d'une humanité confondante, tragiques, dérisoires et touchants, luttant contre des moulins qui ne prennent jamais corps. Les éléments modulables d'un décor minimaliste soulignent l'âpreté des situations et

Une pièce corrosive et saisissante sur l'univers de la finance, avec des personnages d'une humanité confondante.

des mots crument proférés. Corrosif et saisissant.

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

À 12h55, durée 1h40, jusqu'au 27 juillet (relâche les 18 et 25). Réservations au 04 90 89 82 63.

Politis

Love & Money

Le théâtre de l'Anglais Dennis Kelly s'est bien infiltré dans le monde culturel français. Deux troupes dans Avignon off jouent sa pièce *Love & Money*.

Kelly, c'est un art du puzzle, qui est un art de la lumière. Ici, des destins s'entrecroisent, perçus par fragments.

Un homme a perdu sa femme parce que son goût des dépenses a étranglé le couple jusqu'à la mort. Une jeune fille dans un bar se fait draguer par un salaud à la philosophie faussement généreuse. Pendant ce temps-là, le discours des marchands joue lui aussi la philanthropie. Le spectacle du Théâtre du Centaure (Luxembourg), dans la mise en scène de Myriam Muller, le seul des deux que nous ayons pu voir, avec d'excellents comédiens, est parfaitement cinglant.  G. C.

Love & Money, théâtre 11 Gilgamesh Belleville, 12 h 55, jusqu'au 27 juillet, 04 90 89 82 63.

la terrasse

Premier média arts vivants
en France

juillet 2018

LE 11 • GILGAMESH BELLEVILLE /
TEXTE DENNIS KELLY / MES MYRIAM MULLER

Love and money

Venu du Luxembourg, le Théâtre
du Centaure s'empare de la pièce
féroce et contemporaine de Dennis
Kelly, *Love and Money*.



© Bohumil Kosthryz

Love and money, une pièce corrosive.

Que devient-on dans une société de l'ultra-compétition et de l'argent roi ? Héritier du théâtre « *in-yer-face* » anglais, Dennis Kelly pose un constat glaçant sur la capacité de chacun, aujourd'hui, à se construire un destin qui lui ressemble et à ne pas renoncer à ses valeurs. À travers l'histoire d'un couple ordinaire, de classe moyenne, de la demande en mariage à la tragédie finale, il peint un monde malade qui conduit ses personnages à se perdre. Acide, corrosif, mais tellement proche d'une réalité sociale façonnée par le néo-libéralisme, le texte de l'auteur anglais est porté par cinq acteurs mis en scène par Myriam Muller, « sans moralisme, sans mièvrerie et avec ce qu'il faut d'humour pour faire passer les vérités et réalités les plus brutales ».

Éric Demey

Avignon Off. 11 • Gilgamesh Belleville. 11 bd
Raspail. Du 6 au 27 juillet à 12h55, relâche les 11
et 18 et 25. Tél. 04 90 89 82 63.

WEB

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

Avignon - Agenda

Love and money



11 Gilgamesh Belleville / Texte de Dennis Kelly / MES Myriam Muller

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

Venu du Luxembourg, le Théâtre du Centaure s'empare de la pièce féroce et contemporaine de Dennis Kelly, *Love and Money*.

Que devient-on dans une société de l'ultra-compétition et de l'argent roi ? Héritier du théâtre « in-yer-face » anglais, Dennis Kelly pose un constat glaçant sur la capacité de chacun, aujourd'hui, à se construire un destin qui lui ressemble et à ne pas renoncer à ses valeurs. A travers l'histoire d'un couple ordinaire, de classe moyenne, de la demande en mariage à la tragédie finale, il peint un monde malade qui conduit ses personnages à se perdre. Acide, corrosif, mais tellement proche d'une réalité sociale façonnée par le néolibéralisme, le texte de l'auteur anglais est porté par cinq acteurs mis en scène par Myriam Muller, « *sans moralisme, sans mièvrerie et avec ce qu'il faut d'humour pour faire passer les vérités et réalités les plus brutales.* »

Eric Demey

Love and money de Dennis Kelly par Myriam Muller

6 juillet 2018 / dans Agenda, Avignon, Festival, Off, Théâtre / par Dossier de presse



Love & Money ausculte le monde néo-libéral à travers la descente aux enfers d'un jeune couple endetté. Une œuvre coup-de-poing signée Dennis Kelly.

La pièce soulève des questions fondamentales sur le fonctionnement de nos sociétés occidentales et contemporaines. La place que nous accordons à l'argent. Notre besoin maladif de posséder. Notre peur perpétuelle du déclassement dans une période de crise. Quelle est notre capacité d'adaptation ? Cette question se pose pour tous les personnages de la pièce. Tous essaient de s'en sortir, dans une société néolibérale et violente qui ne leur laisse pas le choix.

Love and money

Auteur Dennis Kelly © Texte édité à L'Arche Éditeur

Metteure en scène Myriam Muller

Avec Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro

Scénographie et costumes Christian Klein

Lumières Philippe Lacombe

Musique Emre Sevindik

Régie générale Antoine Colla

Assistanat Frédérique Colling

Traduction Philippe Le Moine, avec la collaboration de Francis Aïqui

Diffusion Myriam Muller

Coproduction Théâtre du Centaure, Kulturhaus Niederranven, Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette

Avec la collaboration du Centre culturel Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette)

Soutien financier Ministère de la Culture, de la Ville du Luxembourg et du Fonds Culturel National (Luxembourg)

Durée • 1h40

À partir de 12 ans

Avignon Off 2018

11 Gilgamesh

6 – 27 JUILLET À 12H55

Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Salle 3

PLUSDEOFF

AVIGNON OFF 2018, CRITIQUES, FESTIVAL D'AVIGNON (OFF), SÉLECTIONS

[SÉLECTION THÉÂTRE·AVIGNON OFF 2018] 16 pièces à voir avant la fin

Après avoir passé en revue le programme d'une trentaine de théâtres, extirpé de ces programmes 107 dossiers de presse, lu et relu ceux-ci, retenu un quart vu in situ, voici une liste de 16 pièces (réparties sur 7 lieux) façonnée en toute indépendance et faisant fi des prétendues têtes de gondole. 16 pièces en prise directe avec le monde qui nous entoure. Provocantes, ou engagées, ou étonnantes, subversives, courageuses, versatiles, toutes marquantes, ne tardez pas à aller les voir car certains théâtres anticipent la fin du Festival et nombre de ces pièces affichent complet ou ne sont pas loin de l'être. Cliquez sur leurs titres pour en savoir davantage et... régalez-vous !

À VOIR DANS UN SECOND TEMPS

12h55 au 11 Gilgamesh Belleville, **LOVE AND MONEY**. (Luxembourg)

PLUSDEOFF



AVIGNON OFF 2018, CRITIQUES, FESTIVAL D'AVIGNON (OFF)

[CRITIQUE·OFF 2018] LOVE AND MONEY, au 11 Gilgamesh Belleville

DU THÉÂTRE IN-YER-FACE EFFICACE.

Les textes de Denis Kelly se rangent, pour reprendre l'expression du grand critique anglais Aleks Sierz, du côté du théâtre *In-yer-face*. En d'autres termes, un théâtre qui passe à la moulinette, sans complaisance aucune, sans détour, les travers humains, exposés crûment et de manière ouvertement provocante. En somme, un théâtre peu enclin à laisser en place les oeillères par lesquelles pourrait vouloir se préserver le spectateur.

Myriam Muller propose une mise en scène de LOVE AND MONEY limpide et efficace. Du *In-yer-face* radical, elle retranche la multiplication d'images choquantes, au profit d'une suggestion non dépourvue de l'humour *so British* originel. Du texte jaillissent les coups, vifs et précis. Des situations sourd une tension toujours croissante. Dans un bouillonnement de sentiments contradictoires à l'égard des personnages, on assiste à leurs petits arrangements avec leurs convictions, avec eux-mêmes, rouages parmi les rouages d'un libéralisme exacerbé. La direction d'acteurs produit un jeu tout aussi limpide. Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro incarnent avec brio une galerie de personnages tous lamentables à leur façon. Percutant à souhait.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF

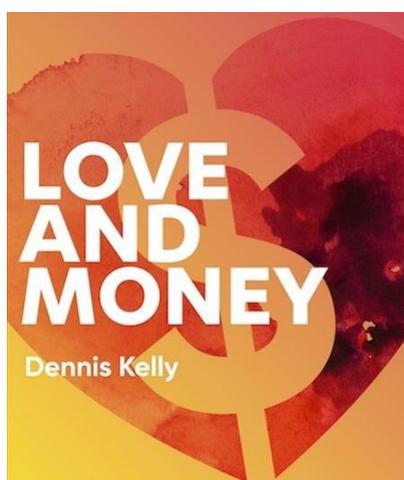
LOVE AND MONEY

À voir durant le **FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2018** au **11 GILGAMESH BELLEVILLE** (11 boulevard Raspail) à 12h55, du 6 au 27 juillet, relâche les 11, 18 et 25. **Réservation au 04 90 89 82 63.** Auteur Dennis Kelly © Texte édité à L'Arche Éditeur / Metteure en scène Myriam Muller / Avec Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro / Scénographie et costumes Christian Klein / Lumières Philippe Lacombe / Musique Emre Sevindik / Régie générale Antoine Colla / Assistanat Frédérique Colling / Traduction Philippe Le Moine, avec la collaboration de Francis Aïqui.

Crédit photo : Bohumil Kostihryz.



**LOVE AND MONEY de Dennis KELLY – FESTIVAL OFF AVIGNON 2018 – 11
GILGAMESCH BELLEVILLE – 11 BD RASPAIL 84000 AVIGNON – du 6 au 27 juillet
– relâche les 11, 18, 25 juillet 2018 –**



Metteur en scène : [Myriam Muller](#)

Interprète(s) : Isabelle Bonillo, Mathieu Moro, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter, Serge Wolf

Régisseur général : Antoine Colla

Assistante : Frédérique Colling

Lumières : Philippe Lacombe

Musique : Emre Sevindik

Scénographie et costumes : Christian Klein

Love and money raconte la descente aux enfers d'un couple de jeunes gens abusés par la société de marchandisation.

Bien que fragmentée en sept tableaux, la pièce donne l'impression globale d'un huis clos, d'une cage où seraient enfermés tous les protagonistes qui ne parleraient que d'argent.

Certains personnages frisent la caricature comme ce vieux couple cocasse qui défonce une tombe spectaculaire qui fait de l'ombre à celle de leur fille.

Il est évident que Dennis KELLY désire enfoncer les clous et dénonce violemment une société impitoyable où l'argent peut devenir une arme fatale pour les plus vulnérables poussés vers la sortie, c'est-à-dire le suicide. C'est le cas de Jess qui ne peut faire face à son addiction à l'argent et que son mari David laisse mourir afin d'être débarrassé de ses dettes.

L'argent comme une maladie qui empoisonne la tête, empêche de respirer. La vision sombre de Dennis KELLY ne laisse guère de place à l'espoir mais elle est fort démonstrative d'une dépression spirituelle qui guette les âmes sensibles sous pression en permanence dans le monde du travail. Le serpent se mord la queue car pour compenser leur stress, certains croient trouver un peu de bonheur grâce aux biens de consommation. Ils s'endettent et deviennent la proie d'une pieuvre qui les engloutit.

Cette perception cauchemardesque peut sembler primaire, elle n'en est pas moins le reflet d'une réalité vécue par un grand nombre de gens pour qui le travail se résume à l'argent qu'ils vont gagner à la fin du mois.

Il s'agit certainement pour l'auteur de traduire un état général de confusion mentale par la structure même de la pièce qui avance à rebours, ce n'est qu'à la fin que nous découvrirons que David et Jess étaient vraiment amoureux. Certains tableaux font l'effet d'électrochocs. Dès lors, la voix douce de Jess, ces rêves empreints de poésie ne nous parviennent que de façon lointaine.

La mise en scène de Myriam MULLER avec une belle distribution de comédiens, témoigne du caractère offensif de cette pièce qui n'entend pas pourtant lâcher la grappe, celle des petites voix qui osent encore parler d'amour dans un monde lui préférant l'argent.

Paris, le 23 Juillet 2018

Evelyne Tràn

Théâtre du blog

Love and Money de Dennis Kelly, mise en scène de Myriam Muller

15 juillet 2018



Love and Money de Dennis Kelly, mise en scène de Myriam Muller

C'est l'histoire de David qui vit à Londres et qui envoie régulièrement des mails à Sandrine, une jeune Française qu'il a rencontré à un congrès et avec laquelle il a passé une nuit. Il lui avoue qu'avant, dans une autre vie, il a été professeur de lettres et qu'il était marié avec Jess qu'il aimait d'un grand amour. Mais saisie d'une envie permanente de consommation elle achetait ce qui lui faisait plaisir et cumulait les dettes. Pour les rembourser, David avait trouvé un autre travail mieux rémunéré. Hélas, les choses ne vont pas se passer comme prévu. « Tu vas souffrir pour gagner de l'argent » lui dit Val, une ex-amie de David, directrice d'une boîte de télécoms. C'est une des femmes de cette galerie de personnages actuels que veut nous montrer Dennis Kelly. Pas très attachants, comme indifférents, on l'aura deviné, et incapables de la moindre empathie envers leurs collègues de travail.

Dennis Kelly montre avec une rare causticité, comment un couple en crise va partir en vrille dans une société où l'argent prime et où les femmes comme les hommes ont perdu tout repère. Le fric et l'amour : une association des plus bancales et qui a broyé plus d'un couple. Et Jess finira par se suicider. On peut penser à cette critique virulente de la société suédoise à laquelle se livrait Stieg Larsson dans son fameux *Millenium* quand l'argent n'est plus un moyen d'échange commercial mais devient l'élément-clé d'un système complexe de marchés boursiers planétaires. Avec une énergie considérable dépensée pour accumuler des richesses et vivre aux dépens de ceux qui n'ont pas les compétences pour arriver à le faire mais aussi de la planète (maisons luxueuses, vacances à Hawaï par avion, etc). Tout le monde essaye de s'en sortir au moins mal mais les pauvres (les modestes comme on dit), les émigrés aux petits salaires, ou les gens aux retraites minables sont écrasés d'avance.

Reste dans les quartiers, le recours à la vente de dope et à la prostitution : aucune économie positive, aucune morale dans ce monde néo-libéral d'une violence inouïe sous des apparences bcbg. Dennys Kelly est un auteur britannique maintenant bien connu en France mais *Love and money*, malgré un dialogue de qualité, n'a sans doute pas la même force qu'*Orphelins*, ou *Oussama, ce héros* (voir *Le Théâtre du Blog*). Elle commence plutôt bien avec l'histoire de ce jeune couple mais on a souvent l'impression qu'elle part ensuite un peu dans tous les sens. Était-ce la faute à l'absence de clim qui pénalisait acteurs et spectateurs mais ce texte nous a paru avoir de sacrées longueurs... Malgré quelques scènes, dont une formidable, toute en violence feutrée où, dans une boîte de nuit, Duncan, un homme glauque, plus très jeune, et aussi cynique que convaincant, va vanter à la très jeune Derby, tous les avantages pour elle de faire la pute grâce à Internet. Dennys Kelly a toujours été un excellent dramaturge quand il décrit des situations où les protagonistes semblent pris dans un filet.

La scénographie assez maladroite-un étroit et long praticable qui coupe le plateau en deux ne rend pas service à la mise en scène de Myriam Muller, par ailleurs d'une grande précision. Heureusement, elle sait diriger au mieux ses six acteurs, et Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro sont tous très crédibles dans des rôles pas faciles. Et on entre facilement dans cet univers où hommes et femmes, sont impitoyables entre eux, dans une époque qui leur paraît très dure, comme à tous ceux qui la vivent. Mais comme le disait Samuel Beckett : « Ne disons donc pas de mal de notre époque, elle n'est pas plus malheureuse que les précédentes. N'en disons pas de bien non plus. N'en parlons pas. Il est vrai que la population a augmenté. »

En tout cas, une bonne occasion de découvrir un auteur, une très bonne troupe luxembourgeoise et une metteuse en scène. Que demande le peuple ? Rien d'autre, sinon un peu de clim... Rassurez-vous, elle a été réparée et, nous a-t-on répété, la commission de sécurité a donné son feu vert quant à l'équipement de cette salle.

Philippe du Vignal

11-Gilgamesh Belleville, 11 boulevard Raspail, Avignon, jusqu'au 27 juillet, à 12h55.

Le texte est paru à L'Arche Éditeur.

Théâtre du blog

Sélection de spectacles du in, du off au festival d'Avignon, Aurillac, Paris l'Eté, etc.

Posté dans 9 juillet, 2018 dans critique.

Sélection de spectacles du in, du off au festival d'Avignon, Aurillac, Chalon, Paris l'Eté, etc.

Comme l'an dernier, sont programmées des centaines de spectacles à Avignon où coexistent dans le off, parfois le meilleur... et souvent le pas bon du tout. De nombreux lecteurs nous demandent ce que l'on peut voir ! Nous avons donc, pour faciliter vos choix, établi comme l'an passé, une petite liste de spectacles qu'au moins, l'un d'entre nous au Théâtre du Blog a vus, et que nous pouvons vous recommander. Ensuite, à vous de décider...Entre théâtre classique ou contemporain, danse, cirque, etc.

Nous tiendrons à jour cette liste pendant toute la durée du festival d'Avignon et au-delà. Bien entendu, toute l'équipe du Théâtre du Blog vous rendra compte aussi quotidiennement de ce qui se passe dans le in, et dans le off qui a beaucoup évolué depuis cinq ans et qui, cette année encore, promet de belles surprises. On vous parlera aussi des spectacles de Paris-l'été et ensuite du festival d'Aurillac, mais pas seulement...

Bon été à vous...

Philippe du Vignal

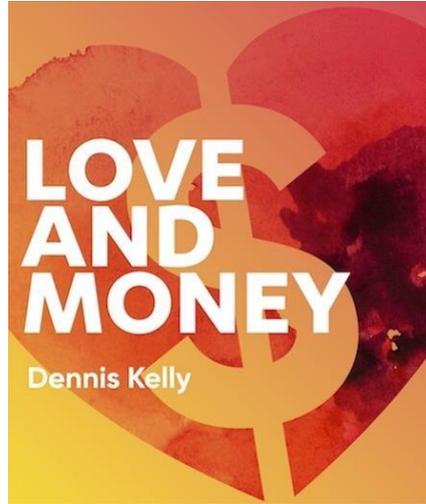


*** **Love and money** de Dennis Kelly, mise en scène de Myriam Muller, 11-Gilgamesh Belleville, 11 boulevard Raspail, Avignon. T. 04 90 89 82 63.

Théâtre passion

dimanche 22 juillet 2018

Love and money - 11 Gilgamesh Avignon



12h55 durée 1h40

réservations 11 Gilgamesh : **+33 (0)4 90 89 82 63**

Love and money
Dennis Kelly

Mise en scène Myriam Muller

Interprète(s) : Isabelle Bonillo, Mathieu Moro, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter, Serge Wolf

David et Jess, sont jeunes mariés, il cherche du travail, Jess est une acheteuse compulsive, un vrai panier percé...

L'entretien d'embauche par l'ex de David tourne au harcèlement, c'est le miroir aux alouettes et la dépendance.

Il y a aussi la scène du cimetière avec les parents de Jess, ignobles, qui pleurent leur fille alors qu'ils auraient pu l'aider. Et pourtant cette scène est fort drôle !

L'amour est-il plus fort que tout ? peut-on vraiment se passer de l'argent "vivre d'amour et d'eau fraîche". Il y a la machine bancaire, crédits à répétition, sans se préoccuper de l'avenir d'une personne. On contraint les gens à avoir d'autres boulots pour s'en sortir. La machine-pognon peut vous écraser en un rien de temps.

Le texte est fort, cru, une distribution impeccable.

J'ai découvert avec cette pièce un auteur, c'est ça aussi la magie du théâtre !

Anne Delaleu
22 juillet 2018

Splendeurs et misères d'un théâtre politique

Par Laura Plas
Les Trois Coups

Si le monde était à l'image du festival Off, on y parlerait non de foot, mais plutôt de démocratie ou de capitalisme : de l'agitprop au théâtre documentaire, les propositions pullulent, en effet, avec plus ou moins de bonheur. Voici huit heures dans la vie d'une spectatrice de théâtre politique.

[...]

J'ai tué l'amour, parce que j'avais peur...

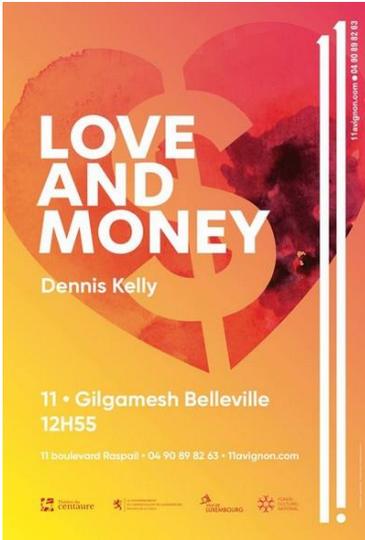
En tout cas, *Love and Money* de Dennis Kelly semble mieux passer la rampe, avec son fil narratif et ses personnages. La pièce nous relate un conte d'amour et de mort. Classique, dira-t-on. Pas tant que ça, puisque c'est aussi l'histoire d'une fille qui sent un vide et le remplit de choses. De plus, la narration en est retorse, comme celle d'un polar, et kaléidoscopique. En effet, si le ton est globalement sombre, parfois franchement glauque, la poésie et l'humour n'en sont pas exclus. Ce sont des qualités que le théâtre du Centaure exploite avec beaucoup de talent.

La scénographie est pertinente et rehaussée par un travail remarquable sur la lumière. Les comédiens, souvent excellents, gagnent en puissance et en conviction, alors que la pièce arrive à son climax. En outre, ils savent nous émouvoir et nous faire rire. La mise en scène, quant à elle, est marquée par une profonde théâtralité. Si on aimerait parfois la gommer, la plupart du temps, elle fait mouche : par exemple, dans une scène où deux clowns pathétiques et sordides pleurent au cimetière de tristesse ou de rancœur, ou quand deux losers se rencontrent dans un bar ; enfin, quand un Roméo et une Juliette de notre temps scellent leur destin tragique au royaume du crédit.

C'est donc une belle surprise que cette proposition qui crée le trouble, peut gêner, mais laisse une vraie place à l'interprétation et à la réflexion du spectateur : l'essence du politique peut-être ? ¶

Laura Plas

24 juillet 2018



***“Love and Money”* : L’amour et l’argent peuvent-ils faire bon ménage ?**

Critique de la pièce

Sandrine et David se sont rencontrés à Londres. Elle rentre à Paris. Après son départ, ils vont échanger par e-mails.

Il est veuf, elle veut qu’il lui parle de Jess, sa femme décédée. Lui n’y tient pas.

Elle insiste. L’argent, l’amour mais aussi les dettes...Il finit par se livrer. Les conditions de sa mort sont difficiles à entendre, pour ne pas dire insoutenables. Sandrine ne répondra plus à ses e-mails.

La scène suivante se déroule au cimetière, sur la tombe de Jess. Ses parents sont dévastés par sa mort. Mais il y a aussi cette tombe à côté de celle de Jess. Celle de la femme d’un Grec. Il va faire construire un véritable monument en hommage à son épouse. Quel affront, faire cela à côté de la tombe de leur fille ! Il va lui faire ombrage. Certes il a de l’argent, certes il l’aimait, mais il ne lui rend jamais visite...

Peu à peu on remonte le temps. La pièce de **Dennis Kelly**, dans laquelle l’argent et l’amour sont intimement liés, se termine avec la rencontre entre David et Jess. À ce moment là, ils ne pouvaient imaginer qu’achats compulsifs, besoin d’argent, usuriers, dettes, désirs et ambition allaient détruire leur couple jusqu’à l’irréparable.

Le fait de terminer la pièce par le début de l’histoire permet d’en sortir moins « secoué » et c’est heureux.

Le décor est relativement dépouillé, mais l’ajout de quelques éléments permet parfaitement de situer l’action.

“Love and Money” ne vous laissera pas indifférent. Cette production est réalisée par la **compagnie luxembourgeoise du Centaure**, avec Isabelle Bonillo, Mathieu Moro, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter et Serge Wolf,

Régis Gayraud

Résumé

Love & Money retrace à rebours l'histoire de David et Jess, depuis la demande en mariage jusqu'à la tragédie finale. Sept tableaux pour essayer de comprendre le parcours de ce couple brisé par la machine capitaliste et des personnes qui ont croisé leur route.

Vidéo du spectacle

Créatifs :

Texte : **Dennis Kelly** (éd. L'Arche Éditeur)

Traduction : **Philippe Le Moine**, avec la collaboration de **Francis Aïqui**

Mise en scène : **Myriam Muller**

Lumières : **Philippe Lacombe**

Scénographie et costumes : **Christian Klein**

Musique : **Emre Sevindik**

Producteurs : **Théâtre du Centaure, Kulturhaus Niederanven, Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette**, avec la collaboration du **Centre culturel Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette)**.

Distribution :

Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro. **"Love and Money"** est produit par le *Théâtre du Centaure, Kulturhaus Niederanven, Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette*, avec la collaboration du *Centre culturel Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette)*.

Informations pratiques

Lieu : Théâtre 11 Gilgamesh Belleville - 11 Boulevard Raspail - 84000 Avignon.

Salle 1 : 220 places

Salle 2 : 150 places

Salle 3 : 130 places

Climatisation - Gradins - **Accès handicapé** : Oui

Du 6 au 27 juillet 2018.

Tous les jours, sauf le mercredi, à 12h55.

Salle 3

Durée totale : 1h40

Prix des places : 19€ / 13€50 (carte Off) / 7€50 (- de 15 ans).

Réservations :

- par **téléphone** : 04 90 89 82 63

- par **Internet** : [Site du théâtre](#)



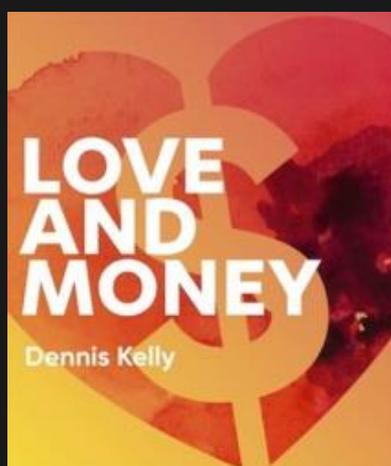
Le Crabe des Arts

média indépendant de critiques
libres et décomplexées

Lundi 16 Juillet 2018

LOVE & MONEY - AVIGNON OFF 2018

Auteur disséquant les affres humaines au sein d'une société qui nous pousse à penser et agir par rapport à l'argent, Dennis Kelly décortique, dissèque et nous plonge dans l'horreur de situations qui dégènèrent. Dérangeant, troublant et touchant, Love & Money par le Théâtre du Centaure est un spectacle à ne pas rater.



THÉÂTRE PUR

Un simple praticable longiligne, une ambiance bleu nuit pour les changements de plateau, et voilà que les scènes de *Love & Money* s'enchaînent avec force et efficacité. Et elles nous entraînent dans le tourbillon rêche et sentimental de Dennis Kelly.

Dans l'ensemble, les comédiens y sont très investis et insufflent une vraie humanité au texte. Ils nous font passer du malaise au rire franc, en nous malmenant par le tragique des instants vécus par leur personnage. Pour notre plus grand plaisir de spectateur, on retrouve un théâtre vivant, sobre et percutant.

VIE ET MORT



En retraçant, à rebours et en filigrane, la vie de David, cet homme voulant enseigner et qui finira embauché dans une boîte de vente - et dont la femme s'est finalement suicidée -, Dennis Kelly frappe fort et met en exergue nos contradictions modernes et capitalistes.

Dans cette mise en scène de Myriam Muller, c'est la direction d'acteur qui prime. Point de décor ou d'effets spectaculaires, on assiste à des situations où l'esprit des personnages est en jeu. Dilemme moral, froide nécessité, et moments de crise sont au centre d'une arborescence d'êtres secoués par leurs craintes et leurs angoisses.



Le brillant Serge Wolf accompagné de Delphine Sabat

Dans un logo qui entremêle habilement le sigle du dollar et un cœur orangé, *Love & Money* dévoile des consciences qui dérapent, se libèrent d'un poids et exorcisent nos démons.

Au cours du spectacle, on retiendra la formidable et jubilatoire scène des parents jaloux (avec **Isabelle Bonillo** et **Serge Wolf**) sur la tombe de leur fille, après avoir vandalisé la stèle voisine ; tout comme la scène à l'hôpital, suite à l'accident sur Oxford Street, dans laquelle David devient suspicieux alors que la vie d'un homme est en jeu ; ou encore la scène finale interprétée par **Elsa Rauchs**, sur une musique stellaire, cette confession bouleversante d'une jeune femme amoureuse qui pense que sa vie va changer. Monologue si simple, si beau et si triste au regard de la désillusion qui l'attend ; bravo !

[LOVE & MONEY](#) from [Bohumil KOSTOHRYZ](#) | [boshua](#)

LOVE & MONEY

De Dennis Kelly

Mise en scène de Myriam Muller

Avec Isabelle Bonillo, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter, Serge Wolf

Du 6 au 27 Juillet 2018 à 12h55

Au 11 Gilgamesh Belleville

(ceci n'est)
Pas une critique

Love & Money (Dennis Kelly / Myriam Muller / 11 Gilgamesh Belleville / Avignon Off)

9 JUILLET 2018

DELPHINE SABAT, DENNIS KELLY, ELSA RAUCHS, ISABELLE BONILLO, MATHIEU
MORO, MYRIAM MULLER, RAOUL SCHLECHTER, SERGE WOLF



© Bohumil Kostohryz

(de quoi ça parle en vrai)

Love & Money ausculte le monde néo-libéral à travers la descente aux enfers d'un jeune couple endetté. Une œuvre coup-de-poing signée Dennis Kelly.

(ceci n'est pas une critique, mais...)

Parfois on me demande pourquoi je vais voir tel spectacle. Bon, là, on ne m'a pas demandé, mais je le dis quand même : je voulais découvrir cet auteur vivant dont j'entends beaucoup parler : Dennis Kelly. Et c'est dans la chaleur de la salle 2 du 11 que je m'apprête à voir cette troupe luxembourgeoise. (pour info la pièce est aussi jouée par une autre compagnie au Théâtre Transversal)

Ça commence comme une comédie romantique : une correspondance entre deux personnes, puis l'un d'entre eux raconte comment sa femme est morte... Ça se poursuit comme dans Irréversible, le film de Gaspar Noé : on remonte progressivement le temps. Le spectacle aurait pu me plaire, notamment grâce au **jeu impeccable des acteurs**. Mais je crois que **je suis complètement passé à côté**, je n'arrive pas à me l'expliquer. J'entends la dénonciation du Saint Argent, thème ultra-couru ces dernières années (ce qui n'est pas malheureusement pas étonnant), mais **je ne suis pas parvenu à m'émouvoir** pour ce couple qui est pris au cou par les dettes et qui tente par tous les moyens de s'en sortir. Dommage pour moi.

Textes (sauf mention contraire) : Axel Ito

LOVE & MONEY

Auteur Dennis Kelly

Metteure en scène Myriam Muller

Avec Isabelle Bonillo, Delphine Sabat, Elsa Rauchs, Raoul Schlechter, Serge Wolf et Mathieu Moro

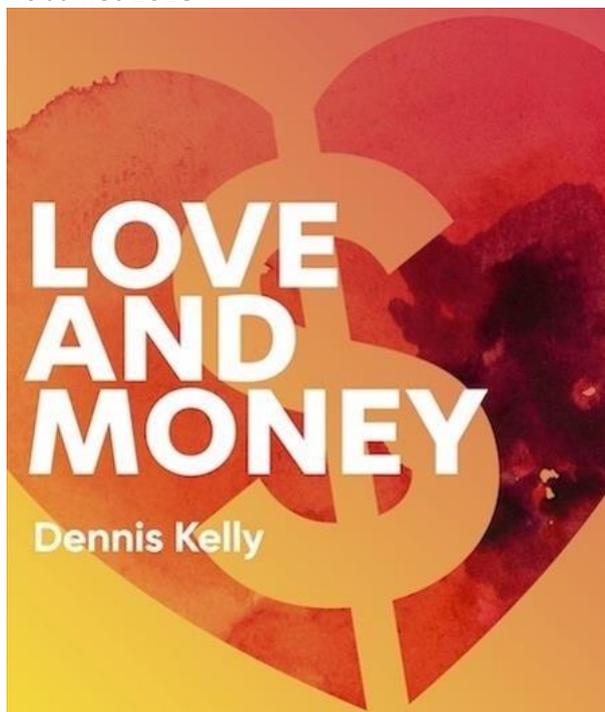
Scénographie et costumes Christian Klein – Lumières Philippe Lacombe – Musique Emre Sevindik – Régie générale Antoine Colla – Assistanat Frédérique Colling – Traduction Philippe Le Moine, avec la collaboration de Francis Aïqui

jusqu'au 27 juillet 2018 à 12h55 (sauf les mercredis) au 11 Gilgamesh Belleville (Avignon Off)



Spectatif

26 Juillet 2018



Jess et David se sont aimés fort, si fort que rien ne pouvait faire penser que cette union s'évanouisse ou s'écrase comme des corps aux âmes brisés. Métaphore brutale et cynique pour décrire ce que nous ressentons au fil des sept tableaux qui composent cette histoire.

La société de consommation, la marchandisation des désirs prescrits et la spirale infernale de la recherche incessante d'avoir toujours plus de biens matériels vont conduire Jess à se perdre dans ce labyrinthe de la possession. Comme si « l'avoir » de biens pouvait remplacer « le pouvoir » de bien vivre.

« Et là soudain j'ai pensé que ce sac était fait non pas pour contenir des choses mais pour me contenir moi... ça m'a rendu tellement euphorique que je suis tout de suite entrée dans le magasin et j'ai acheté le sac... »

David tente en vain d'y remédier. La fin de ce parcours semble irrémédiable.

Jusqu'où tiendra-t-il ?

L'écoute de toute rationalité fondée sur des valeurs humaines est remplacée par la demande frénétique d'acquiescer toujours d'argent et de reconnaissance, et de les dépenser sans compter.

« Je ne crois plus en Dieu... À l'argent. Je crois à l'argent. »

Devant nous, la machine à broyer les destins se met en marche, prise dans un engrenage insidieux qui ne s'arrête pas. Nous assistons au fur et à mesure davantage à l'enlèvement de ce couple en crise qui chemine tout droit vers sa perte.

L'amour peut-il combler cette attente inassouvie d'abondance de pouvoir et d'argent ? L'argent remplace-t-il le besoin d'aimer et devient-il alors ce qui le sublime, le transcende et donne un sens par défaut à la vie qui va, vogue et sombre ?

Un texte fort et captivant où l'humour vient piquer sans cesse. Une pièce aux accents politiques et aux messages de dénonciation affirmés. Dans la lignée des auteurs britanniques qui décrivent de leur plume aiguisée les abus et les dérives des gens et de la société d'aujourd'hui, Dennis Kelly à l'instar de Sarah Kane, Mark Ravenhill ou Anthony Neilson entre autres, pose son regard affuté sur l'environnement social et politique de ses contemporains avec un texte insolent, provocateur et agitateur, dans la veine du théâtre cher à Artaud où la cruauté est un ressort dramaturgique essentiel.

Myriam Muller conduit sa mise en espace et sa mise en jeu avec une redoutable efficacité. Elle mêle la finesse de la persuasion à la brutalité de l'énonciation dans les images de la réalité telle que nous la présente Kelly. Une mise en scène précise et percutante, n'épargnant ni la crudité ni la cruauté du récit.

L'interprétation est brillante. Les jeux très engagés nous font passer sans cesse de l'émotion à la pensée. Une distribution pertinente et touchante.

Un spectacle coup de poing pour un temps de théâtre aride et décapant.

Spectacle vu le 26 juillet 2018,
Frédéric Perez

De Dennis Kelly. Traduction de Philippe Le Moine en collaboration avec Francis Aïqui. Mise en scène de Myriam Muller. Scénographie et costumes de Christian Klein. Lumières de Philippe Lacombe. Musique de Emre Sevindik. Régie générale de Antoine Colla. Assistanat de Frédérique Colling.

Avec Isabelle Bonillo, Elsa Rauchs, Delphine Sabat, Raoul Schlechter et Serge Wolf.

RADIO



Theaterfestival Avignon

LOVE AND MONEY - vu Lëtzebuerg op Avignon

Déck Summerhëtzt, eng iwverfëllte Stad mat Tonnen „theater-hongeregen“ Spectateuren, 3.500 Spektakelen an e puer Zerquëtschter: dat ass Avignon am Juli.

Vum Claude Neu



D'Equipe vu "Love and money" vum Théâtre du Centaure mam Elsa Rauchs (op der Foto riets) Et ass net einfach fir Novizen, déi hei opkräizen, sech an dem lëschtege Kuddelmuddel erëmzefannen. All Mauere vun der Stad si mat Affichen zougepléischtert, an op Schratt an Tratt gëtt ee vu verkleeten Acteuren ugehalen, déi engem hiert Stéck erkläre wëlle fir een ze iwverzeege grad si kucken ze kommen.



Ma wéi mécht een do säi Choix tëschent der „Oberschickeria“ an der neier Kreatioun, dem „In“, an dem „Off“ mat sengen dausende Stécker, déi bis an di lescht Wäschkiche vun der Stad mat der legendärer Bréck investéiert hunn.

Am „In“ gëtt et längst keng Plaze méi, déi sinn direkt an den éischten Deeg vun der Vente total ausverkauft. Am Cloître St Louis, wou di Professionell sech treffen, kann een ustoen a waarden, ob nach eppes fräi ginn ass.

Oder et geet een an den „Village du off“, wou ee fir wéineg Geld eng Reduktiounskart ka kafen, déi engem et erlaabt, Virstellungen zu staark verbëllte Präisser ze kucken. Et kann een och um Net sech d'Highlighten notéieren, déi eng spezialiséiert Press reegelméisseg matdeelt, wéi z.Bsp. den heiten:

Déi beschten Taktik ass déi fir sech no de beschte Säill z'orientéieren, well et gëtt der, déi bal nëmme Guddes presentéiere wéi d'Manufacture, de belschen Doms, den Théâtre du Chêne Noir.... oder dee beschtbekannte Gilgamesh-Belleville, e Multikomplex, deen nëmme op héich Qualitéit setzt.

An deen d'Lëtzebuerger Delegatioun sech dëst Joer konnt organiséieren, fir seng Opféierung vu «Love and Money», e Stéck dat eng Geschicht vu mënschlecher Manipulatioun vun hannen no vir erzielt, an dat vum Myriam Muller mat Brio inzenéiert gouf.



De Sall ass gerammelt voll, an dat op engem 14. Juli, franséischen Nationalfeierdag mëttes um 5 vir 1. Op der Bühn fënnt een eng Hand voll Acteuren, dacks an e puer Rollen, ganz iwwerzeegend an hirer Interpretatioun. Ee Personnage bleift méi verschwommen, taucht op a verschwënnt erëm, ma gëtt ëmmer méi present an erweist sech um Enn als de Kär vum Stéck. Interpretéiert gëtt e vun der jonker Elsa Rauchs, déi a Kennerkreesser zanter enger Zäit héich gelueft gëtt an d'Roll fir Avignon iwwerholl huet.



Elsa Rauchs© Claude Neu

Si spillt haut virun de glënnerechen Ae vu Papp a Monni, déi béid och nieweberufflech staark am Theaterwiesen aktiv sinn. Groussen Applaus um Enn fir e Stéck, dat iwwerzeegt huet an och nach iwwert eng Woch wäert sai Public weider fannen.



Um Enn fanne mer am Bistro vum Theater eng total entspaanten Haaptfigur, déi all Schmink ofgeluecht huet fir mat totaler Natierlechkeet op ons Froen anzegoen. An där mer nach ganz vill Erfolleg fir hir Zukunft wënschen, well et steet nom Festival esou munches um Programm fir d'Elsa Rauchs.